

Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique
Herausgeber: Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique
Band: 15 (1913)
Heft: 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Kapitel: TRAVAUX PRÉPARATOIRES

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

COMMISSION INTERNATIONALE DE L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Congrès de l'enseignement mathématique; Paris, 6-8 avril 1914.

TRAVAUX PRÉPARATOIRES

La Commission Internationale de l'Enseignement mathématique se réunira à Paris, du 6 au 8 avril 1914, en un Congrès qui aura principalement pour objet l'étude des deux questions suivantes concernant, l'une l'enseignement moyen, l'autre l'enseignement supérieur.

A. — *Les résultats obtenus dans l'introduction du Calcul différentiel et intégral dans les classes supérieures de l'enseignement moyen.* Conférences et discussions. Rapporteur général : M. le Prof. E. BEKE (Budapest).

Sans parler ici des essais antérieurs ou des tentatives isolées, nous rappelons que ces notions ont été introduites officiellement dans les programmes français des Lycées, en 1902, sous le titre de « *calcul des dérivées et des fonctions primitives* ». Le mouvement s'est ensuite propagé dans d'autres pays. En raison de l'importance de la question, le Comité central a estimé, qu'après une expérience de plus de dix ans, il convenait d'examiner les méthodes suivies et les résultats obtenus dans les divers pays.

La discussion sera basée sur un rapport général qui va être rédigé par M. le professeur E. BEKE (Budapest), avec le concours d'une sous-commission comprenant des représentants des principaux pays. Les renseignements nécessaires seront réunis à l'aide d'un questionnaire, dont on trouvera ci-après le texte dans les quatre langues adoptées par les Congrès internationaux de mathématiciens.

B. — La seconde question donnera un aperçu *de la place et du rôle des mathématiques dans l'enseignement technique supérieur*. Rapporteur général : M. le Prof. P. STAECCKEL.

Le questionnaire ci-dessous donne dès maintenant une idée du plan général de la discussion. Le rapport sera établi par M. le Prof. P. STAECCKEL (Heidelberg), qui a enseigné successivement dans les Ecoles techniques supérieures de Hanovre et de Carlsruhe. Comme pour la question A, une sous-commission fournira au rapporteur les renseignements concernant les principaux pays.

Il va sans dire qu'il n'était pas possible d'élaborer un questionnaire s'adaptant exactement aux établissements des divers pays. Chaque délégation prendra dans ces deux questionnaires ce qu'elle juge utile, en le rédigeant éventuellement à nouveau suivant l'organisation locale.

Le programme général du Congrès de Paris, ainsi que les deux questionnaires ont été arrêtés par le Comité central dans une réunion tenue à Heidelberg du 21 au 23 juillet 1913 et à laquelle assistaient en outre les rapporteurs, MM. BEKE et STAECCKEL, et M. C. BOURLET, qui avait bien voulu accepter de se charger de l'organisation matérielle du Congrès.

Un accident tragique vient de nous priver de notre éminent collègue français. M. Carlo BOURLET a succombé, le 12 août, à Annecy, aux suites d'un accident. Sa mort sera vivement ressentie dans notre Commission, qui perd en lui l'un de ses membres les plus actifs et les plus distingués. Que MM. les membres de la Sous-Commission française reçoivent ici l'expression de notre profonde sympathie.

Par suite de la mort subite de M. Bourlet, les travaux préparatoires concernant l'organisation du Congrès subiront nécessairement quelque retard ; le programme détaillé ne pourra être publié qu'à la fin de l'automne. Toutefois nous pouvons annoncer dès maintenant qu'en dehors des réunions préparatoires destinées aux membres de la Commission et des sous-commissions A et B, le programme prévoit :

1) *deux séances publiques* consacrées, l'une à l'objet A, l'autre à l'objet B ;

2) des séances de discussions réservées aux membres du Congrès. Les conditions de l'inscription en qualité de congressiste seront annoncées dans le programme général.

Août 1913.

Pour le Comité central :

Le Président, F. KLEIN, Göttingue;
Le Secrétaire-général, H. FEHR, Genève.

QUESTIONNAIRE A

Questionnaire pour la Sous-Commission A sur l'introduction des premières notions de Calcul différentiel et intégral dans les Ecoles moyennes.

Remarques préliminaires. — 1. Le Comité central pose ces questions de manière à être renseigné sur les matières et la méthode d'exposition de cet important chapitre du plan d'études de l'enseignement moyen. Il tient à rappeler à nouveau qu'il ne prend pas parti pour une tendance déterminée, mais qu'il se propose avant tout de mettre en lumière les divers points de vue et les résultats obtenus.

2. — Nous entendons par écoles moyennes les établissements de l'enseignement secondaire supérieur désignés sous les noms de lycées, gymnases classiques ou réaux, ou établissements similaires des divers pays. Il serait utile d'avoir aussi des renseignements sur ce qui se fait dans les écoles normales d'instituteurs, s'il y a lieu.

1. — *Dans quelle mesure a-t-on introduit les premiers éléments de Calcul différentiel et intégral dans les écoles moyennes de votre pays?*

Nous désirons notamment être renseignés sur les points suivants :

a) Le Calcul différentiel est-il limité aux fonctions d'une variable ou considère-t-on aussi des fonctions de plusieurs variables ?

b) Quelles sont les fonctions auxquelles on applique le Calcul différentiel ?

c) Fait-on du Calcul intégral ? si oui, suivant quel programme ?

d) Expose-t-on le théorème de Taylor ?

e) Résout-on des équations différentielles simples ? Les quelles ?

II. — *Quel est le degré de rigueur dont on fait usage dans l'introduction des concepts fondamentaux et dans les démonstrations?*

a) Se contente-t-on d'une introduction géométrique au Calcul